## Le premier liure de Moyse,

Dict Genese.



## ARGUMENT.

Ce premier liure comprendre l'origine & causes de toutes choses, principalement la creation de l'homme, qu'il a esté du commencement, sa cheute & releuement : comment d'vn tous ont esté procreés, & pour leurs enormes pechés Dieu les a consumés, par le deluge, reserve huict, dont la semence a rempli toute la terre. Puis il descrit les vies, faicts, religion, & lignees des faints Patriarches, qui ont vescu deuant la Loy : Les benedictions, promesses, & alliances du Seigneur faictes auec iceux : Comment de le la terre de Chanaan sont descendus en Egypte. Aucuns ont appelé ce liure, le liure des Iustes. Toutefois ceci a obtenu entre nos predecesseurs & nous, qu'il est appelé Genese, qui est vn mot Grec, signifiant generation & origine : d'autant qu'en icelui est descrite l'origine & procreation de toutes choses : & nommément des Peres anciens, qui ont esté tant deu ant qu'apres le deluge, & eu esgard à 1 E S U S CHRIST descendu d'iceux selon la chair.

<sup>I</sup>Ce premier chapitre est fort difficile: & pour cette cause, il estoit defendu entre les Hebrieux de le lire & interpreter deuant laage de trente ans. a Fit de rien, & fans

<sup>1</sup> Iob 38.4, Pfeam. 33.6, & 89.13. <sup>b</sup> Tout premierement, & auat ment, <sup>1</sup>& auāt qu'il y eut aucune creature, *Iean* 1.10.

<sup>2</sup> *Hebr*. 11.3.

<sup>c</sup> Le ciel & la terre, les eaux, les abyſmes, fe prennent ici pour vne meſme choſe: asc. pour vne asç. pour matiere c cõfuſe

matiere cofuse & fans forme, q̃ Dieu forma & agença apres par sa Parole.

d'Ou, se mouuoit. Cest, soustenoit et conseruoit en sore estre cette matiere. conferuoit en fon eftre cette matier confule. Car il eft impoffible, q aucune chofe apres auoir efté faiètes, puiffe fublifter vn feul moment, fi Dieu ne la foulfient & coferue par fa vertu, Pfeam. 130. Cette lumier néthoit point e Cette lumiere n'estoit point encore au foleil, car il n'auoit pas esté creé, mais estoit en creé, mais éftoit en la main de Dieu, ayāt fon ordre fucceffif auec les tenebres, pour faire le iour & la nuiêt & ce iufques au quatrieme iour, que Dieu fit le foleil pour eftre ministre & dispensatur de dispensatur de dispensateur de cette lumiere, auec la lune & estoilles.

3 Pseam. 33.6 &

## C H A P I T R E

 $^I$ Creation du ciel & de la terre, II, 10. & de tout ce qui y est comprins. 3.14. De la lumiere aussi, 26 & de l'homme, 18 Auquel tout est assuietti. 2.2. 18 Dieu benit toutes ses œuvres, 31 qu'il a accomplies en six iours.



<sup>1</sup>Ieu <sup>a</sup>crea <sup>b</sup>au com mence <sup>c</sup>le ment ciel & la terre.

Or la eſterre fans toit forme, &

vuide, & les tenebres estoyent sur les abyfmes: & l'Esprit de Dieu destoit espandu par dessus les eaux.

- Adonc Dieu dît, <sup>2</sup>Qu'il y ait lumiere. <sup>e</sup>Et la lumiere fut.
- Et Dieu vid q la lumiere estoit bonne: & separa la lumiere des tenebres.
- Et Dieu appela la lumiere iour,& les tenebres nuict. Lors fut faict le foir & le matin du premier iour.
- ¶ Puis Dieu dît, ³Qu'il y ait vne <sup>g</sup>eftendue entre les eaux, & qu'elle separe les heaux d'auec les eaux.
- Dieu donc fit l'estendue, & diuisa

les eaux, qui estoyent sous l'estendue, d'auec celles, qui estoyent sur l'estendue. Et fut ainsi faict.

- Et Dieu appela l'estendue, Ciel. Lors fut faict le soir & le matin du second
- ¶ Puis Dieu dît, 4 iQue les eaux, qui font fous le ciel, foyent assemblees en vn lieu, & que le sec apparoisse. Et fut ainsi faict.
- Et Dieu appelale sec, Terre, & l'assem blee des eaux, mers. Et Dieu vid que celà estoit bon.
- Et Dieu dît, Que la terre produise verdure, herbe produisant semence, & arbre fruictier, faifant fruict selon son espece, lequel ait sa seméce en soy-mesme sur la terre. Et fut ainsi faict.
- La terre doc produisit verdure, herbe produifant semece selon son espece, & arbre fans fruict, lequel auoit fa semence en soymesme selon son espece. Et Dieu vid que celà estoit bon.
- Lors fut faict le soir & le matin du troisieme iour.
- ¶ Apres Dieu dît,5 kQu'il y ait lumi naires en l'estendue du ciel, pour separer la nuict du iour : & foyet en 'fignes,

pourquoy les He-brieux comencent le iour naturel le foir apres le foleil couchant. <sup>8</sup>Ce mot delfédue, compréd tout ce qui fe voit par deffus nous, tât en la region celefte, denus nous, tât en la region celefte, qu'elementaire.

4 Pfeam. 33.7.

h Il est in:

<sup>h</sup>Il est ici parlé de deux manieres deux manieres deaux : asçauoir, celles q font fous leftendue, comme la mer, les fleuues, & autres qui font fur la terre & celles, qui font fur leftendue, comme font les fur leftendue, comme font les uces pleines deau ça haut en lair par deflus nous. Dieu a mis entre ces deux forces deaux vne grāde eftendue, quòn appelle le ciel : de là nous appelons les oifeaux du ciel. 'Geci appartiet au fecodi our, auquel Dieu fepara, & riapparoir la terre du milleu des eaux. 'Il infittue vn nouvelordre en nature, k II infitue vn nou-vel ordre en nature, quand il faut & or-donne le foleil dis-tributeur de cette lumiere qu'il auoit creée auant lui, & auant la lune & les effoilles. <sup>5</sup> *Pfeam*. 13.6–7

<sup>1</sup>Ceft t pour fier diuerfes fignifier diuerfes difpofitions que les corps fferieurs felon lordre de nature ont des corps celeftes, come eau fes fecodes ordonnees de Dieu à celà. En quoy touteffois faut fuir curiofité & fuperfition q̃ les hômes ont cotrouuee fur celà.